

## 14 Sports

Athlétisme/Au sujet de l'immixtion du ministère des Sports dans la crise de la Fédération gabonaise

## L'épée de...l'IAAF plane sur le Gabon

MM

Libreville/Gabon

**AU** fur et à mesure que la date du congrès de la Fédération internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF) à Beijing (Chine) s'approche, le désespoir semble envahir les athlètes gabonais. Lesquels, au sujet du bras de fer entre le ministère des Sports et l'IAAF qui condamne l'immixtion de la tutelle dans la crise qui secoue l'athlétisme gabonais, sont sacrifiés sur l'autel de l'égoïsme et des egos. Les nouvelles fraîches

en provenance de l'IAAF sont inquiétantes pour notre pays. Non seulement « le Gabon risque d'être absent de « Rio 2016 pour ce qui concerne l'athlétisme (...) Mais en plus le couperet tombera et de manière lourde si le ministère des Sports ne revient pas immédiatement sur les mesures qui ont été à l'origine des sanctions contre la Fédération gabonaise d'athlétisme (FGA) », martèle l'IAAF. La sagesse et le patriotisme des auteurs de cette crise doivent prendre le pas sur leur orgueil mal placé. Dans le cas contraire, il reviendra au gouverne-

ment Ona Ondo de prendre ses responsabilités en sauvant non seulement nos athlètes, dont Ruddy Zang Milama que le couple présidentiel soutient depuis plusieurs années, mais aussi l'honneur de notre pays. Le congrès de l'IAAF a lieu le 19 août prochain. Il est encore temps pour le gouvernement gabonais de revoir sa copie.

Ruddy Zang Millama (à gauche) et ses compatriotes seront-ils sacrifiés par la faute de certains individus convaincus de leur pouvoir ?



Photo : BANDOMA

## Football/Fifa

## Platini : l'ancien N.10 veut devenir N.1, malgré les tacles

AFP

Paris (France)

**MICHEL** Platini veut diriger le football mondial : le Français s'est lancé, hier, dans la course à la présidence de la Fifa, mais a été violemment attaqué par deux autres candidats potentiels qui l'accusent d'incarner le système en place et la "culture des arrangements en coulisses". Empêtré dans un scandale de corruption, la Fifa élira le 26 février 2016 le successeur de Joseph Blatter, et Platini, président de l'UEFA, est vu comme le grand favori. L'ancien joueur de 60 ans a officialisé sa décision dans une lettre aux 209 fédérations membres de la Fifa. "Il y a des moments où vous devez prendre votre destin en mains. Je suis arrivé à l'un de ces moments décisifs", a écrit l'ancien triple Ballon d'Or, ajoutant vouloir rendre à la Fifa "sa dignité et la position qu'elle mérite". La décision de l'ex-N.10 de l'équipe de France est le dénouement logique d'un feuilleton débuté le 2 juin avec la démission surprise de Sepp Blatter, quatre jours seulement après sa réélection pour un 5e mandat. Adversaire N.1 du Suisse de 79 ans, qu'il avait appelé à se retirer, Platini appa-

raissait d'emblée comme le prétendant naturel au trône occupé par Blatter depuis 1998. Le Français a déjà le soutien de quatre des six Confédérations, à l'exception de l'Afrique (CAF) et de l'Océanie (OCF), selon une source proche. Mais sitôt sa candidature annoncée, Platini a subi une attaque aussi spectaculaire qu'inattendue de la part du prince jordanien Ali bin Al Hussein, battu par Blatter fin mai.

"Platini n'est pas bon pour la Fifa. La culture des arrangements en coulisses, en sous-main, doit prendre fin", a estimé le prince Ali, demi-frère du roi Abdallah II, dans un communiqué. "La Fifa a besoin d'un leadership indépendant, lavé des pratiques du passé", a-t-il ajouté, laissant entendre qu'il pourrait être lui-même candidat. Avant cette sortie fracassante, les observateurs s'attendaient à ce que le prince Ali se range derrière Platini. Car il avait été soutenu par l'UEFA dans sa bataille contre Blatter, fin mai. "Je suis profondément honoré par le soutien du président Platini", avait-il alors affirmé. Il avait réussi à mettre Blatter en ballottage avec 73 voix, mais s'était retiré avant le deuxième tour. Décidera-t-il de se présenter à nouveau ? Pour l'instant, les can-



Photo : DR

Michel Platini, président de l'UEFA, se positionne pour la Fifa.

didats déjà déclarés ne semblent pas de taille à lutter contre Platini. Zico, l'ancienne légende brésilienne, ne dispose d'aucune assise au sein des instances internationales. Le président de la Fédération libérienne de football, Musa Bility, est inconnu hors des cercles africains. Hier, il a emboîté le pas du Prince Ali au micro de la BBC : "Platini ne représente pas le changement, il a été vice-président de la Fifa durant 8 ans. Il ne doit pas remplacer Sepp Blatter, ce serait inacceptable." L'option Diego Maradona est quant à elle totalement

farfelue, même si l'Argentin a fanfaronné : "Attention! Je reviendrai pour la Fifa".

Platini a en outre pris le soin de s'afficher avec le Koweïtien Ahmad al-Fahad al-Sabah, très influent à la Fifa et au CIO. Cela pourrait dissuader le Sud-Coréen Chung Mong-joon, héritier du groupe industriel Hyundai et personnalité incontournable du football asiatique (ancien vice-président de la Fifa jusqu'en 2011), de se lancer. La date limite pour le dépôt des candidatures est fixée au 26 octobre, quatre mois avant le congrès

électif. Tout prétendant devra avoir recueilli l'aval d'au moins cinq des 209 associations membres de la Fifa et fera l'objet d'une enquête par la commission d'éthique.

Platini aura deux écueils à surmonter. Primo, son vote en faveur du Qatar pour l'attribution du Mondial-2022, sur laquelle enquête la justice suisse. Secundo, les bâtons que Blatter pourrait être tenté de lui mettre dans les roues. Le Français a malgré tout des atouts sans équivalent : son charisme, son passé de joueur de légende et son bilan à la tête de la puissante UEFA depuis 2007 (fair-play financier, ouverture de la Ligue des champions, Euro à 24 équipes...). Le monde du foot français a unanimement salué sa candidature, appuyée également par le président de la Fédéra-

tion anglaise Greg Dyke. Son accession au sommet de la pyramide du football international couronnerait un parcours unique. Ce petit-fils d'immigrés italiens s'est d'abord imposé comme le meilleur joueur de la planète au milieu des années 1980, avec la Juventus Turin et l'équipe de France. Il a ensuite été sélectionneur des Bleus (1988-92), avant de se lancer dans une carrière de dirigeant (coprésident du comité d'organisation du Mondial-98 en France, conseiller de Blatter, président de l'UEFA). En cas de victoire à la Fifa, sa tâche ne sera pas aisée puisqu'il devra réformer une institution qui fait face au plus grand scandale de son histoire, et gérer les suites des enquêtes judiciaires sur les conditions d'attribution des Mondiaux-2018 (Russie) et 2022 (Qatar).

National-Foot 1 et 2  
Errea s'implante au Gabon

MM

Libreville/Gabon

PARTENAIRE officiel de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) du Gabon et équipementier des clubs du National-Foot 1 gabonais, le groupe Errea a décidé de s'implanter dans notre pays. Pour joindre la parole à l'acte, Errea ouvre, demain vendredi en milieu de matinée, un magasin d'équipements sportifs à Libreville. Précisément à l'immeuble « ABC Mall », sis à l'échangeur des Charbonnages. Dirigeants des clubs, encadreurs techniques et autres athlètes seront au rendez-vous.